Paroisse cathédrale de Fréjus
Eglise Saint François-de-Paule
Solennité du SAINT-SACREMENT (FÊTE-DIEU)
Messe en forme extraordinaire (rit dit de Saint Pie V)

Præfatio de Ssmo Sacramento.

Vere dignum et iustum est, æquum et salutäre,
nos tibi semper et ubique grátias ágere :
Dómine, sancte Pater, omnípotens
ætérne Deus :
per Christum Dóminum nostrum,
verum æternúmque Pontificem,
et solum sine peccáti mácula
Sacerdotem.

Qui in novíssima cena formam sacrificíi
perénis instítuens,
hóstiam se tibi primum óbtulit, et
primus dócuit offérri.
Cuius carne pro nobis, immoláta dum
páscimur, roborámur,
et fuso sáanguine dum potámur,
ablúimur.

Et ídeo cum Angelis et Archángelis,
cum Thronis et Dominatióibus,
cumque omni milítia cæléstis exércitus,
hymnum glóriæ tuæ cánimus,
sine fine dicéntes.

Sanctus et Agnus Dei

Ant. ad Communionem. 1. Cor. 11, 26-27.

Quotiescúmque manducábitis panem
hunc et cálicem bibétis, mortem
Dómini annuntiábitis, donec véniat :
itaque quicúmque manducáverit panem
vel bíberit calicem Dómini indigne,
reus erit córporis et sáanguinis Dómini,
allelúia.

Postcommunio.

Fac nos, quæsumus, Dómine, divinitátis
tuæ sempitérna fruitiône repléri : quam
pretiósí Corporis et Sanguinis tui
temporalis percéptio præfigúrat : Qui
vivis.

Préface du St Sacrement.

Il est vraiment juste et nécessaire,
c'est notre devoir et c'est notre salut,
de vous rendre grâces toujours et partout,
Seigneur, Père saint, Dieu éternel et tout-
puissant :
par le Christ notre Seigneur,
le véritable et l'éternel pontife,
et le seul prêtre que n'atteigne la souillure
d'aucun péché.

Qui, instituant à la dernière cène le rite du
sacrifice qui ne doit plus cesser,
s'offrit lui-même à vous et nous initia lui-
même à cette offrande ;
sa chair immolée pour nous, quand nous la
mangeons, nous fortifie,
et son sang pour nous répandu, quand nous le
buvons, nous purifie.

C'est pourquoi, avec les Anges et les
Archanges,
avec les Trônes et les Dominations,
avec la troupe entière de l'armée céleste,
nous chantons une hymne à votre gloire,
redisant sans fin

Communion

Toutes les fois que vous mangerez ce pain, et
que vous boirez ce calice, vous annoncerez la
mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne :
c'est pourquoi quiconque mangera ce pain ou
boira le calice du Seigneur indignement, sera
coupable d'avoir profané le corps et le sang du
Seigneur, alléluia.

Postcommunio

Nous vous en supplions, Seigneur, faites que
nous soyons rassasiés par la jouissance
éternelle de votre divinité : jouissance dont la
réception dans le temps, de votre précieux
Corps et de votre Sang, nous est une figure à
l'avance.

Ant. ad Introitum. Ps. 80, 17.

Cibávit eos ex ádipe fruménti, allelúia :
et de petra, melle saturávit eos, allelúia,
allelúia, allelúia.

Exsultáte Deo, adiutóri nostro : iubiláte
Deo Iacob.

V/. Glória Patri.

Kyrie et Gloria

Oratio.

Deus, qui nobis sub Sacraménto mirábili
passiõnis tuæ memóriam reliquisti :
tribue, quæsumus, ita nos Córporis et
Sáanguinis tui sacra mystéria venerári ; ut
redemptiõnis tuæ fructum in nobis iúgiter
sentiamus : Qui vivis et regnas.

Lecture de l'Épître de saint Paul Apôtre aux Corinthiens. (1. Cor. 11,23-29)

Mes frères : j'ai appris du Seigneur ce que je vous ai moi-même transmis : que le Seigneur Jésus, la nuit où il était livré, prit du pain, et après avoir rendu grâces, le rompit, et dit : Prenez et mangez ; ceci est mon corps, qui sera livré pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. Il prit de même le calice, après avoir soupé, en disant : Ce calice est la nouvelle alliance en mon sang ; faites ceci en mémoire de moi, toutes les fois que vous en boirez. Car toutes les fois que vous mangerez ce pain, et que vous boirez ce calice, vous annoncerez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. C'est pourquoi quiconque mangera ce pain ou boira le calice du Seigneur indignement, sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur. Que l'homme s'éprouve donc lui-même, et qu'ainsi il mange de ce pain et boive de ce calice. Car celui qui mange et boit indignement, mange et boit sa condamnation, ne discernant pas le corps du Seigneur.

Graduale. Ps. 144, 15-16.

Oculi ómnium in te sperant, Dómine : et tu
das illis escam in témpore opportúno.

Introit

Il les a nourris de la fleur du froment, et il les
a rassasiés du miel sorti du rocher, alléluia,
alléluia, alléluia.

Exultez en Dieu notre protecteur : jubilez en
l'honneur du Dieu de Jacob.

Collecte

Dieu, vous nous avez laissé sous un
Sacrement admirable le mémorial de votre
passion : accordez-nous, nous vous en
prions, de vénérer les mystères sacrés de
votre Corps et de votre Sang ; de manière à
ressentir toujours en nous le fruit de votre
rédemption.

Graduel

Les yeux de tous, Seigneur, espèrent
tournés vers vous : et vous leur donnez
leur nourriture, en son temps.

VI. Aperis tu manum tuam : et imple omne animal benedictiōne.

Allelúia, allelúia.

VI. Ioann. 6, 56-57. Caro mea vere est cibus, et sanguis meus vere est potus : qui mandúcat meam carnem et bibit meum sánguinem, in me manet et ego in eo.

Sequéntia.

Lauda, Sion, Salvatórem, lauda ducem et pastórem in hymnis et cánticis.

Quantum potes, tantum aude : quia maior omni laude, nec laudáre súffícis.

Laudis thema speciális, panis vivus et vitális hódie propónitur.

Quem in sacræ mensa cenæ turbæ fratrum duodénæ datum non ambígitur.

Sit laus plena, sit sonóra, sit iucúnda, sit decóra mentis iubilatio.

Dies enim sollémnis agitur, in qua mensæ prima recólitur huius institútio.

In hac mensa novi Regis, novum Pascha novæ legis Phase vetus términat.

Vetustátem nóvitas, umbram fugat veritas, noctem lux elíminat.

Quod in cœna Christus gessit, faciéndum hoc expréssit in sui memóriam.

Docti sacris institútis, panem, vinum in salútis consecrámus hóstiam.

Dogma datur Christiánis, quod in carnem transit panis et vinum in sánguinem.

Quod non capis, quod non vides, animosa fírmata fides, præter rerum órđinem.

Sub diversis speciébus, signis tantum, et non rebus, latent res exímia.

Caro cibus, sanguis potus : manet tamen Christus totus sub utrâque specie.

A suménte non concísus, non confráctus, non divísus : ínteger accípitur.

Sumit unus, sumunt mille : quantum isti, tantum ille : nec sumptus consúmitur.

VI. Vous ouvrez votre main : et vous comblez de bénédiction tout ce qui a vie.

Alléluia, alleluia.

VI. Ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment un breuvage ; celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui.

Séquence.

Loue, Sion, ton Sauveur, loue ton chef et ton pasteur, par des hymnes et des cantiques.

Autant que tu le peux, ose le chanter, car il dépasse toute louange, et tu ne suffis pas à le louer.

Le sujet spécial de louange, c'est le pain vivant et vivifiant, qui nous est proposé aujourd'hui.

Le pain qu'au repas de la sainte Cène, aux douze, ses frères, Jésus donna réellement.

Que la louange soit pleine et vivante ; qu'elle soit joyeuse et magnifique, la jubilation de l'âme.

Car c'est aujourd'hui la solennité, qui rappelle la première institution de la Cène.

A cette table du nouveau Roi, la nouvelle Pâque de la nouvelle loi met fin à la Pâque antique.

Au rite ancien succède le nouveau, la vérité chasse l'ombre, la lumière dissipe la nuit.

Ce que le Christ accomplit à la Cène, il a ordonné de le faire en mémoire de lui.

Instruits par ses ordres saints, nous consacrons le pain et le vin en l'hostie du salut.

C'est une vérité proposée aux chrétiens, que le pain devient la chair et le vin le sang du Christ.

Sans comprendre et sans voir, la foi vive l'atteste contre l'ordre habituel des choses.

Sous des espèces diverses, simples apparences et non réalités, se cachent des réalités sublimes.

La chair est nourriture, le sang breuvage : cependant le Christ demeure tout entier, sous l'une et l'autre espèce.

On le reçoit sans le diviser, ni le briser, ni le rompre : il est reçu tout entier.

Un seul le reçoit, mille le reçoivent : celui-là autant que ceux-ci : on s'en nourrit sans le consumer.

Sumunt boni, sumunt mali sorte tamen inæquáli, vitæ vel intéritus.

Mors est malis, vita bonis : vide, paris sumptiōnis quam sit dispar éxitus.

Fracto demum sacraméto, ne vacilles, sed meméto, tantum esse sub fragménto, quantum toto tégitur.

Nulla rei fit scissúra : signi tantum fit fractúra : qua nec status nec statúra signáti minúitur.

Ecce panis Angelórum, factus cibus viatórum : vere panis filiórum, non mitténdus cánibus.

In figúris præsignáture, cum Isaac immoláture : agnus paschæ deputáture : datur manna pátribus.

Bone pastor, panis vere, Iesu, nostri miserére : tu nos pasce, nos tuére : tu nos bona fac vidére in terra vivéntium.

Tu, qui cuncta scis et vales : qui nos pascis hic mortáles : tuos ibi commensáles, coherédes et sodáles fac sanctórum cívium. Amen. Allelúia

Suite du Saint Évangile selon saint Jean. (Jean 6, 56-59)

En ce temps-là : Jésus, dit aux Juifs : Ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment un breuvage. Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi en lui. Comme le Père qui m'a envoyé est vivant, et que moi je vis par le Père, de même celui qui me mange vivra aussi par moi. C'est ici le pain qui est descendu du ciel. Ce n'est pas comme la manne que vos pères ont mangée, après quoi ils sont morts. Celui qui mange ce pain vivra éternellement.

Credo

Ant. ad Offertorium. Levit. 21, 6.

Sacerdótes Dómini incénsum et panes offerunt Deo : et deo sancti erunt Deo suo, et non pólluent nomen eius, allelúia.

Secreta.

Ecclésiæ tuæ, quæsumus, Dómine, unitátis et pacis propítius dona concéde : quæ sub oblátis munéribus mystice designántur. Per Dóminum nostrum.

Les bons le reçoivent, les méchants aussi : mais que leur sort est différent, c'est la vie ou c'est la mort !

Mort pour les méchants, vie pour les bons ; voyez combien du même festin, différente est l'issue.

Si l'on divise la sainte Hostie, n'hésitez pas, mais souvenez-vous qu'il est autant sous chaque parcelle que dans le tout.

Du Corps divin nulle brisure : seul, le signe est rompu ; ni l'état, ni la grandeur de la réalité signifiée n'est diminuée.

Voici le Pain des Anges devenu l'aliment des hommes voyageurs : c'est vraiment le pain des enfants, qui ne doit pas être jeté aux chiens.

D'avance il est désigné par des figures, l'immolation d'Isaac, l'Agneau pascal, la manne donnée à nos pères.

Bon pasteur, pain véritable, Jésus, ayez pitié de nous : Nourrissez-nous, gardez-nous, faites-nous jouir des vrais biens, dans la terre des vivants.

Vous qui savez et pouvez tout, qui nous nourrissez en cette vie mortelle : faites de nous là-haut les commensaux, les cohéritiers et les compagnons des saints du ciel, ainsi soit-il. Alléluia.

Offertoire

Les prêtres du Seigneur offrent à Dieu l'encens et les pains : c'est pourquoi ils se conserveront saints pour leur Dieu, et ils ne souilleront point son nom, alléluia.

Secrète

Nous vous en supplions, Seigneur, accordez dans votre bonté à votre Église les dons de l'unité et de la paix : que figurent mystiquement les matières offertes en ce sacrifice.